

Rédigé le jeudi 2 février 2006

Ma plus grande joie fût de savoir que je n'étais plus seule avec mon fils, car enfin grâce à internet j'avais découvert l'existence d'une autre personne atteinte de la PC.

C'était en octobre 2002, mon fils avait 4 ans et moi 32 ans.

Notre 1ère rencontre physique, car il n'y avait eu entre-temps que des contacts téléphoniques, eu lieu en février 2003 et ce fût, pour moi, magique, merveilleux et surtout très difficile à exprimer.

Eh oui, Emilie, je parle de toi, je ne saurais jamais exprimer ce que tu représentes à mes yeux. Depuis nous nous sommes revus plusieurs fois et même failli te perdre à l'aéroport d' Edimbourg en Ecosse :) N' est-ce pas Jean-Luc !!! que de souvenirs..... et je n'ai pas tout dit.

Depuis, notre cercle s'est agrandi avec l'arrivée de Béatrice, Patrick, Yann, Sandrine, Cindy et j'espère que grâce à la création de l'association « Le Coeur au Pied » ce noyau va s'étendre.

Je vous remercie tous et toutes pour l'aide que vous m'apportez dans la création de l'association.

ENSEMBLE NOUS ALLONS VAINCRE.

Un autre remerciement énorme, mais vraiment énorme, à mes parents qui ont toujours été là, et qui sont encore là. Un courrier à poster, une course à faire, aller chercher mon fils à l'école, il suffit que je leur demande et même, je n'ai rien à demander. J'ai souvenir de ma mère (j'avais pas 10 ans), revenant du marchand de chaussures avec plusieurs boîtes, il fallait que j'essaie toutes les paires, si aucune ne m'allait, elle retournait en ville ramener d'autres boîtes, elle faisait cela parfois plusieurs fois..... Et les soins, les ampoules à perçer, les infections, les panaris.... ils ont passés plus d'une nuit blanche à cause de moi. Pour eux cette maladie fût une épreuve, car ils étaient dans l'inconnu et géraient du mieux qu'ils le pouvaient. Pour cela, je ne pourrais jamais leur rendre la pareille. Je les aime comme un enfant peut aimer ses parents mais aussi pour tout ce qui précède.